

Contribution à l'étude des propriétés médicinales et pharmacologiques des champignons macroscopiques d'Afrique centrale

MOSSEBO Dominique Claude^{1*}, LUMANDE KASALI Joseph², MACHOUART Marie-Claire³,
NDINTEH TANTOH Derek⁴

¹*Université de Yaoundé 1, Laboratoire de Cryptogamie, B.P. 1456 Yaoundé, Cameroun*

²*Université de Kinshasa (UNIKIN), ERAIEFT, B.P. 15 373 Kinshasa, R.D. Congo*

³*Laboratoire de Stress Immunité Pathogène –EA 7300 – Université de Lorraine, 9 Avenue de la
Forêt de Have, 54511, Vandoeuvre les Nancy, France*

⁴*Department of Chemical Sciences, University of Johannesburg, P. O. Box 17011, Doornfontein
Campus 2028, South Africa*

*Auteur correspondant. Adresse e-mail : dmossebo@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Ce projet est une contribution à l'étude des propriétés médicinales et pharmacologiques des champignons macroscopiques d'Afrique centrale. Ses objectifs sont entre autres la recherche des solutions alternatives pour contourner le problème de résistance des molécules pharmaceutiques classiques à certaines pathologies humaines causées par les agents microbiens, ceci en explorant la présence de nouvelles molécules ignorées jusqu'alors dans les champignons macroscopiques estimés à près de 145 000 espèces dans le monde, dont plus de 5000 à potentiel médicinal et pharmaceutique. En effet, en plus des plantes vertes utilisées depuis la nuit des temps dans la pharmacopée traditionnelle par les populations de diverses régions du monde, il est désormais scientifiquement établi juste depuis à peu près une trentaine d'années que les champignons macroscopiques contiennent également des substances naturelles à vertus thérapeutiques sur de nombreuses pathologies humaines, mais les espèces d'Afrique tropicale sont jusqu'à présent parmi les moins connues et les moins étudiées pour leurs vertus thérapeutiques. En exploitant les rares données ethnomycologiques existant çà et là dans la littérature par rapport à l'utilisation des Macromycètes dans la pharmacopée traditionnelle africaine et asiatique où ces espèces sont les plus utilisées, nous avons récolté et identifié quelques-unes poussant dans les forêts du Cameroun et d'Afrique centrale et en collaboration avec nos partenaires de l'Université de Lorraine en France et de l'Université de Johannesburg en Afrique du Sud, nous les avons analysé pour vérifier si elles contiennent effectivement ces substances naturelles à potentiel thérapeutique. Les travaux exploratoires réalisés jusqu'à présent avec nos étudiants de Master et ceux en thèse de Doctorat-Ph.D et dont nous venons d'avoir les résultats préliminaires, ont consisté à tester l'effet bactéricide et fongicide des extraits bruts de 6 espèces de champignons macroscopiques sur 11 espèces de bactéries et 3 espèces de champignons microscopiques, tous pathogènes à l'homme. Ces résultats préliminaires sont plutôt prometteurs puisqu'ils démontrent que toutes les 6 espèces de Macromycètes contiennent effectivement des substances naturelles à potentiel bactéricide et fongicide. Il ne reste plus qu'à faire des études phytochimiques plus approfondies afin de déterminer avec précision quelles molécules des substances naturelles brutes extraites exercent cette activité antimicrobienne et à l'issue de cette étape, il s'agira de passer aux autres étapes devant aboutir à la formulation de nouveaux produits pharmaceutiques potentiellement plus efficaces contre les pathologies humaines concernées. Enfin, il faudra aller sur le terrain récolter et explorer dans le même objectif, la grande majorité des plus de 5000 espèces macroscopiques encore inconnues dans les savanes et forêts d'Afrique tropicale, l'objectif final ici étant de poser tout au moins les premiers jalons de ce que le Microbiologiste Anglais Sir Alexander Flemming avait

réalisé au début du 20^{ème} siècle lorsqu'il découvrait la pénicilline, mais en l'étendant dans d'autres familles de produits pharmaceutiques.

Mots clés : champignons macroscopiques, propriétés médicinales et pharmacologiques, Afrique centrale